

servation du Théâtre antique d'Orange, M. Gabriel Boissy a reçu de nombreuses lettres de protestation contre le projet de « restauration complète », et l'affaire a pris une nouvelle direction. Nous exposerons dans notre prochain numéro les résultats obtenus, et nous publierons en même temps la liste des protestataires.

§

La Censure en Hongrie. — La Hongrie, pays libéral qui se vante de la liberté absolue dont jouit sa presse, vient de mettre le comble aux rigueurs déjà terribles de la censure en pays slovaque. Le ministre Kristoffy a promulgué un décret par lequel il est désormais interdit de mettre en circulation non seulement des livres et brochures, mais le moindre imprimé, sans autorisation des représentants de l'Etat. Le colportage est de même soumis à une réglementation qui ne permettra plus à aucun écrit de caractère le moins du monde slovaque de circuler.

§

La « Salomé » d'Oscar Wilde était décidément faite pour inspirer les musiciens, et le retentissant succès, à Dresde, de la musique écrite par Strauss sur ce thème nous rappelle que dès 1894 un jeune compositeur français, M. A. Mariotte, tira lui-même un livret du texte d'Oscar Wilde, et commença une composition musicale pour le théâtre. Il l'achève en ce moment, et peut-être pourra-t-on l'hiver prochain comparer les deux ouvrages. M. Mariotte est élève de Vincent d'Indy.

§

Léopardi et l'anthropologie. — Une polémique des plus vives se poursuit à Recanati entre les derniers neveux de Leopardi et un professeur d'anthropologie, qui, dans une étude, présente le grand homme comme « un psychopathe par dégénérescence héréditaire, lipémaniaque et paranoïque, suspect d'épilepsie larvée... » Aux protestations des derniers représentants de la famille, qui trouvent ce langage irrespectueux et y voient une insulte à la mémoire de l'illustre poète, le professeur répond que la science ne manque point de respect aux génies en mettant les noms techniques sur les maladies qui « produisent » les œuvres d'art. Et la polémique en est là. — Pascal, que Cousin disait en proie à une « dévotion ridicule et convulsive », n'avait-il pas été tout bonnement traité de fou par Condorcet et le docteur Lélut ? L'école lombrosienne n'a rien inventé.

§

En Bohême. — Le 21 février la Bohême a célébré le 60^e anniversaire de la naissance de Svatoplouk Cech (*Tchech*), son plus grand poète national, l'auteur des *Chants d'un Esclave*, du *Forgeron de Lechetyn*, etc. On ne s'est livré à aucune des manifestations qu'il déteste, mais toutes les sociétés du pays ont tenu des réunions en son honneur et des distributions de ses œuvres ont été faites dans les communes pauvres. Le gouvernement n'a pas cru devoir s'abstenir de faire parvenir officiellement ses félicitations au poète qu'il s'agissait presque d'incarcérer voici quelques années ; il en a chargé le ministre tchèque Randa et le directeur de l'Instruction publique, Dr Baron L nerth.

§

L'« Ancêtre » à Monte-Carlo. — Chaque année, la saison théâtrale